

Jean 1, 1-18 (NBS)

1Au commencement était la Parole ; la Parole était auprès de Dieu ; la Parole était Dieu.

2Elle était au commencement auprès de Dieu.

3Tout est venu à l'existence par elle, et rien n'est venu à l'existence sans elle. Ce qui est venu à l'existence 4en elle était vie, et la vie était la lumière des humains.

5La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres n'ont pas pu la saisir.

6Survint un homme, envoyé de Dieu, du nom de Jean.

7Il vint comme témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous croient par lui.

8Ce n'est pas lui qui était la lumière ; il venait rendre témoignage à la lumière.

9La Parole était la vraie lumière, celle qui éclaire tout humain ; elle venait dans le monde.

10Elle était dans le monde, et le monde est venu à l'existence par elle, mais le monde ne l'a jamais connue.

11Elle est venue chez elle, et les siens ne l'ont pas accueillie ;

12mais à tous ceux qui l'ont reçue, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu — à ceux qui mettent leur foi en son nom.

13Ceux-là sont nés, non pas du sang, ni d'une volonté de chair, ni d'une volonté d'homme, mais de Dieu.

14La Parole est devenue chair ; elle a fait sa demeure parmi nous, et nous avons vu sa gloire, une gloire de Fils unique issu du Père ; elle était pleine de grâce et de vérité.

15Jean lui rend témoignage, il s'est écrié : C'était de lui que j'ai dit : Celui qui vient derrière moi est passé devant moi, car, avant moi, il était.

16Nous, en effet, de sa plénitude nous avons tous reçu, et grâce pour grâce ;

17car la loi a été donnée par Moïse, la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ.

18Personne n'a jamais vu Dieu ; celui qui l'a annoncé, c'est le Dieu Fils unique qui est sur le sein du Père.

Deutéronome 30, 19-20 (NBS)

19J'en prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : j'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta descendance,

20en aimant le SEIGNEUR, ton Dieu, en l'écoutant et en t'attachant à lui : c'est lui qui est ta vie, la longueur de tes jours, pour que tu habites sur la terre que le SEIGNEUR a juré de donner à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob.

Introduction

Lors de la fête de Noël de l'école du dimanche, samedi dernier, les minibulles et les maxibulles ont réalisé des interviews avec des grandes personnes de leur entourage. Une des questions posées était : « Qu'est-ce que c'est Noël pour toi ? » La plupart des adultes interrogés ont répondu que c'était la naissance de Jésus.

On pourrait donc en déduire que Noël est l'anniversaire de la naissance de Jésus. Sauf qu'en réalité la date de naissance de Jésus n'est pas connue et qu'il est fort probable que ce n'était pas un 25 décembre !

En fait, cette date a été fixée plus de 300 ans après la naissance du Christ. Le 25 décembre correspondait à une fête romaine du solstice d'hiver, ce moment où la lumière du jour se remet à croître. C'est cette date de l'année que l'on considérait comme le jour de la naissance du "Soleil invaincu", *Sol invictus* en latin, une divinité romaine. C'est donc ainsi que le solstice d'hiver est devenu, pour les chrétiens, le "symbole cosmique" du jour de la naissance du "vrai" *soleil de justice*, Jésus, le Christ.

Des quatre évangiles, deux seulement, Matthieu et Luc, racontent la naissance de Jésus. Cela laisse à penser que cet événement n'est pas forcément capital.

D'ailleurs les informations collectées par Matthieu et Luc l'ont été bien après la mort et la résurrection de Jésus. C'est donc à posteriori que ces auteurs ont recherché des informations afin de construire leur récit. Un peu comme si on s'était intéressé aux circonstances de la naissance après coup.

Marc et Jean, eux, ne font pas mention de la naissance de Jésus, mais commencent leur récit avec la proclamation de Jean-Baptiste, qu'il présente comme successeur des grands prophètes d'Israël.

De plus dans l'évangile de Jean, on trouve la particularité de ce qu'on appelle « le Prologue », une sorte d'hymne d'ouverture dont nous venons d'entendre la lecture.

Ce prologue de Jean chante le mouvement du ciel vers la terre, l'amour de Dieu se manifestant en Jésus-Christ. Comme dans une symphonie, les grands thèmes qui vont remplir tout l'Évangile apparaissent successivement : la Parole, la vie, la lumière, l'incarnation, la grâce et la vérité, la révélation du Père. Le drame qui va se jouer est déjà là tout entier, dans la lutte entre la lumière et les ténèbres.

Si donc Luc et Matthieu commencent leur évangile sous une forme narrative en racontant chacun à sa manière et selon ses sources, l'histoire de cette naissance, Jean, lui, le fait sous la forme d'une méditation ou d'une réflexion qui renvoie le lecteur « au commencement » de tout.

Bien sûr, cette notion fait référence à la Genèse qui emploie ce même terme « au commencement ».

Plus qu'une notion chronologique, ce terme exprime plutôt l'idée de ce qui est « au principe de tout », l'origine et l'essence de la création. « Au commencement était la Parole » et « la Parole

était Dieu. » Le logos (la parole) cette Parole qui est Dieu est venue planter sa tente au milieu de nous. La Parole donne la vie et la lumière aux humains, *et le monde est venu à l'existence par elle.*

Structure

Lorsque l'on étudie ce texte et sa structure on peut y découvrir une suite de « chiasmes », ces figures de style qui rassemblent des éléments fonctionnant en miroir. On trouve ainsi dans le prologue de Jean différentes symétries qui mettent en relief une idée et une affirmation centrale.

Voici le texte mit en forme de manière à laisser apparaître cette fameuse structure en chiasmes :

¹Au commencement était la Parole ; la Parole était auprès de Dieu ; la Parole était Dieu.
²Elle était au commencement auprès de Dieu.
³**Tout est venu à l'existence par elle, et rien n'est venu à l'existence sans elle. Ce qui est venu à l'existence**
⁴**en elle était vie, et la vie était la lumière des humains.**
⁵**La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres n'ont pas pu la saisir.**
⁶Survint un homme, envoyé de Dieu, du nom de Jean.
⁷Il vint comme témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous croient par lui.
⁸**Ce n'est pas lui qui était la lumière ; il venait rendre témoignage à la lumière.**
⁹La Parole était la vraie lumière, celle qui éclaire tout humain ; **elle venait dans le monde.**
¹⁰Elle était dans le monde, et le monde est venu à l'existence par elle, mais le monde ne l'a jamais connue.
¹¹Elle est venue chez elle, et les siens ne l'ont pas accueillie ;
¹²**mais à tous ceux qui l'ont reçue, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu — à ceux qui mettent leur foi en son nom.**
¹³**Ceux-là sont nés, non pas du sang, ni d'une volonté de chair, ni d'une volonté d'homme, mais de Dieu.**
¹⁴La Parole est devenue chair ; **elle a fait sa demeure parmi nous**, et nous avons vu sa gloire, une gloire de Fils unique issu du Père ; elle était pleine de grâce et de vérité.
¹⁵Jean lui rend témoignage, il s'est écrié : C'était de lui que j'ai dit : Celui qui vient derrière moi est passé devant moi, car, avant moi, il était.
¹⁶Nous, en effet, de sa plénitude nous avons tous reçu, et grâce pour grâce ;
¹⁷car la loi a été donnée par Moïse, **la grâce et la vérité sont venues par Jésus-Christ.**
¹⁸Personne n'a jamais vu Dieu ; celui qui l'a annoncé, c'est le Dieu Fils unique qui est sur le sein du Père.

Cette structure laisse donc apparaître l'idée centrale, le cœur du message de l'évangile de Jean.

« À tous ceux qui l'ont reçue, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu — à ceux qui mettent leur foi en son nom. Ceux-là sont nés, non pas du sang, ni d'une volonté de chair, ni d'une volonté d'homme, mais de Dieu. »

Et cela se tient lorsqu'on lit la déclaration de l'auteur à la toute fin de son évangile au chapitre 20, verset 31 :

« Mais ceux-ci (les signes accomplis par Jésus) sont écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et que, par cette foi, vous ayez la vie en son nom. »

Autrement dit, l'Évangile de Jean a été écrit pour annoncer l'histoire de Jésus et, en même temps, pour interpeller les lecteurs et les appeler à la foi. Ceux-ci ne doivent pas seulement être informés ; ils doivent être transformés !

Jésus est le Christ ; le Christ, c'est Jésus. ...les deux ne forment plus qu'un. Croyez-le, dit Jean : faites confiance au Dieu fait homme, à Jésus-Christ, image visible du Dieu invisible. C'est ainsi que vous aurez la vie – une vie dont le livre tout entier nous dit que c'est la vie dans sa plénitude, une vie qui transcende la vie ordinaire de l'homme, une vie divine qui se poursuit dans la gloire après la mort.

Si Noël célèbre la naissance de Jésus, elle est aussi l'inauguration d'une création nouvelle, d'une vie nouvelle possible en Christ, d'une nouvelle naissance.

La Parole est venue dans le monde, mais le monde ne l'a pas connue. Elle est venue chez les siens et ils ne l'ont pas accueillie.

« Mais à tous ceux qui l'ont reçue, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu — à ceux qui mettent leur foi en son nom. »

Quel accueil réservons-nous aujourd'hui à la Parole qui est lumière et vie, à la Parole qui s'est faite chair ? Voulons-nous ouvrir nos cœurs, notre être entier pour la recevoir ? Ou resterons-nous fermés ? C'est la question que Jean nous pose au commencement de son évangile.

La naissance de l'enfant de Bethléem, le Fils de Dieu, ne sert à rien si personne ne la reçoit dans son cœur comme une nouvelle naissance.

Jean souligne donc cette vérité essentielle : l'accueil de la Parole est indispensable. Il faut la recevoir, la saisir, l'accepter, la comprendre, la garder par une démarche personnelle.

Mais comment « accueillir » cette Lumière ?

Recevoir un don

Nous l'avons vu, un tournant s'opère au verset 12 du Prologue, sortant le lecteur du triste décor du rejet de la lumière.

« Mais à tous ceux qui l'ont reçue... »

La bonne nouvelle est à notre portée. La possibilité existe toujours de recevoir la vie de Dieu, cette vie spirituelle qui est autre chose que la vie normale et naturelle que nous avons déjà tous reçue. Le cadeau de la grâce, le plus beau des cadeaux de Noël, est à recevoir dans une *terre aride, desséchée et sans eau*. Car pour recevoir vraiment il faut sans doute accepter d'être en manque. La disposition à recevoir un cadeau d'amour qui comble nos failles, qui éclaire nos obscurités, qui apaise nos soifs, qui transforme notre comportement, ne va pas de soi. Être prêt à recevoir, c'est aussi reconnaître que j'en ai besoin. Autrement dit, c'est accepter que je ne sois pas encore comblé.

Et le don de Dieu est parfait, inestimable et immérité. Jean écrit :

« De sa plénitude en effet, tous, nous avons reçu, et grâce sur grâce. » (v. 16)

Ce que Dieu donne n'est rien moins que le pouvoir pour les faibles humains que nous sommes de devenir sa filiation, enfants de l'Amour, enfants de Lumière.

« Mais à tous ceux qui l'ont reçue, elle a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu. »

Avant d'aller plus loin, j'aimerais vous raconter une histoire que j'ai choisi d'illustrer avec quelques photos.

Une légende indienne

Une vieille légende indienne raconte qu'un jour, un jeune guerrier trouva un œuf d'aigle, et le déposa dans le nid d'une « poule de prairie ». C'est ainsi que l'aiglon vit le jour au milieu d'une portée de poussins de prairie, et grandit avec eux.

En grandissant, l'aiglon fit ce qu'une poule de prairie fait normalement : il picora sa nourriture comme ses compagnons, cherchant dans la terre vers et insectes.

Et lorsqu'il volait, c'était dans un nuage de poussière sur quelques mètres à peine. Après tout, c'est ainsi que les poules de prairie sont censées voler.

Les années passèrent. L'aigle devint adulte.

Un jour, regardant vers le bleu du ciel, il vit un oiseau magnifique planer dans un ciel sans nuages. S'élevant avec grâce, il profitait des courants ascendants, faisant à peine bouger ses ailes majestueuses.

Notre jeune aigle sentit ses ailes frémir et dit à l'un de ses frères poulets : « Comme j'aimerais pouvoir en faire autant ! ».

« Ne sois pas idiot, répondit le poulet, seul un aigle peut voler aussi haut ! »

Honteux de son désir, le jeune aigle retourna gratter la poussière et picorer son grain, le bec au sol. Il ne remit plus jamais en cause la place qu'il croyait avoir reçue sur cette terre.

Triste histoire, n'est-ce pas ?

En effet, l'ennemi de notre âme nous pousse à penser qu'il est impossible de marcher comme un enfant de Dieu, de voler comme un aigle. Il a bien compris que si nous appréhendons la vie comme une poule de prairie, alors celle-ci restera fade et stérile. Refusons cette fausse croyance, usons de notre pouvoir pour devenir des enfants de Dieu et envolons-nous vers notre destinée.¹

Choisir la vie

Clairement, nous avons reçu la grâce de pouvoir choisir de devenir celle ou celui que nous sommes réellement. Le terme traduit par *pouvoir* dans le texte de ce jour signifie *autorité*, *compétence*. Nous recevons la grâce et la faculté de participer à la vie divine du Christ-Jésus, en mettant notre confiance dans sa personne, sa vie, sa mort et sa résurrection.

¹ D'après Patrice Martorano, Top chrétien « La pensée du jour »

Personne ne peut nous contraindre à rester dans les ténèbres de la honte et de la culpabilité. Nous avons reçu le pouvoir de choisir la vie. Dieu l'affirmait déjà dans le livre du Deutéronome, lorsqu'il dit au peuple :

« ...J'ai mis devant toi la vie et la mort, la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie, afin que tu vives, toi et ta descendance... en aimant le SEIGNEUR, ton Dieu, en l'écoutant et en t'attachant à lui : c'est lui qui est ta vie... » (Deutéronome 30, 19-20)

Oui, il y a des humains capables d'être réceptifs à une parole autre que celle qu'ils ont toujours entendue, autre que celle qu'ils reçoivent des autres ou des médias, autre que celle d'une culture de la peur. Peur de mourir, peur de la maladie, peur de l'étranger, peur de l'avenir, peur de prendre des risques, peur de l'inconnu. Nos peurs constituent les ténèbres qui font écran et qui ne peuvent saisir la lumière de l'amour total de Dieu en Jésus-Christ.

Choisir de recevoir la vie, c'est choisir d'aimer coûte que coûte. Choisir de recevoir l'amour, c'est choisir de chasser toute crainte.

Dieu nous donne de croire en Jésus-Christ et de naître à une vie nouvelle, débarrassé des fausses croyances qui nous empêche de prendre notre essor, libéré de ce qui nous ramène toujours à avoir le bec cloué au sol et les ailes coupées. Nous avons reçu le pouvoir de devenir des enfants du ciel !

Naître d'en-haut comme disait Jésus, n'est pas une manière d'échapper aux contingences et aux réalités terrestres. Mais c'est vivre avec une nouvelle dimension, un nouveau regard sur la vie et ses potentialités.

Notre vision des choses, notre sensibilité, nos valeurs sont radicalement modifiées. Notre comportement aussi. On ne peut plus agir d'une façon qui nous dénaturerait. Car nous savons maintenant qui nous sommes², des enfants de Dieu, des enfants de l'Amour.

La vie comme la foi est un don du Dieu de grâce. Mais elles sont aussi un choix ! Le choix d'accueillir une Parole autre que la nôtre, une Parole qui est lumière et vie en plénitude.

« Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai, celui-là n'aura jamais soif : l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira pour la vie éternelle. » (Jean 4, 14)

« Celui qui met sa foi en moi ...des fleuves d'eau vive couleront de son cœur. » (Jean 7, 38)

« ...je suis venu pour qu'ils aient la vie et l'aient en abondance. » (Jean 10, 10b)

Mettre sa foi dans le nom de Jésus, c'est faire confiance à cette personne complètement, humain et divin réunit.

En Jésus-Christ, nous avons reçu le plus beau des cadeaux, celui de pouvoir devenir enfants de Dieu.

² Jacques Couton, <https://www.evangelie-et-liberte.net/elements/numeros/200/article7.html>

Et si en ce Noël 2021, vous choisissiez de renaître à la vie ? Et si vous choisissiez de faire confiance à la Parole que Dieu vous adresse en Jésus-Christ ? Et si vous choisissiez de laisser sa lumière entrer et transformer votre vie ?

Si Noël est une naissance, elle est surtout invitation à changer notre regard sur nous-mêmes et sur nos vies. La venue de Jésus-Christ, la Parole devenue chair est à accueillir pour pouvoir renaître à une vie nouvelle. En nous ouvrant à la lumière de Jésus le Christ, cette Parole qui a planté sa tente au milieu de nous, nous entamons une transformation. Tournant le dos à cette malédiction, à toutes ces voix qui nous écrasent, à tous ces comportements de « poule de prairie » qui maintiennent notre bec dans la poussière et nous empêchent de regarder le ciel et de nous envoler.

Noël est le mouvement du ciel vers la terre, Emmanuel, Dieu avec nous. Jésus-Christ est venu pour changer notre destinée. Il nous donne de recevoir le pouvoir de choisir de modifier notre destinée. Car, en vérité, nous sommes destinés à vivre le ciel sur terre !

Pour poursuivre notre méditation, je vous propose d'écouter maintenant un chant dont voici les paroles :

DIEU MON PÈRE (*Judith Schnegg*)

Dieu mon Père

Devant toi je veux me tenir

Dieu mon Père

Devant toi je veux me courber

Dieu mon Père

Devant toi je veux contempler

Ton amour ta beauté

Je veux te recevoir

T'aimer de plus en plus

Recevoir ta vie

Rayonner de ta gloire

Remplis-moi de toi

Inonde ma vie

Dieu mon Père

Par ton Esprit habite en moi

Dieu mon Père

Par ton Esprit sanctifie-moi

Dieu mon Père

Par ton Esprit fortifie-moi

Remplis-moi de toi Seigneur

Je veux te recevoir

T'aimer de plus en plus

Recevoir ta vie
Rayonner de ta gloire
Remplis-moi de toi
Inonde ma vie